

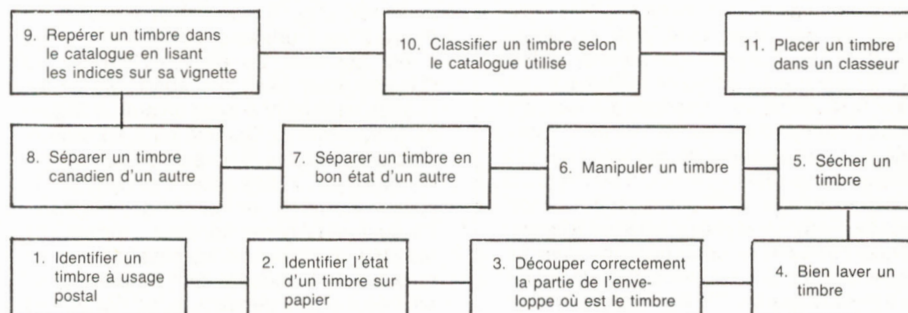
La nécessité de bons principes de base en philatélie

JEAN-GUY DALPÉ
SHPQ

Pour le philatéliste-type, l'activité philatélique pourrait se décrire sommairement de la façon suivante: trouver des timbres, souvent usagés, les placer dans un classeur ou un album et, parfois, les exposer. Ces trois activités, même si elles apparaissent simples, nécessitent la maîtrise de nombreux concepts et de nombreuses façons de procéder. A titre indicatif, voici donc une démarche qui pourrait aider le philatéliste-type à maîtriser davantage l'art qu'il exerce.

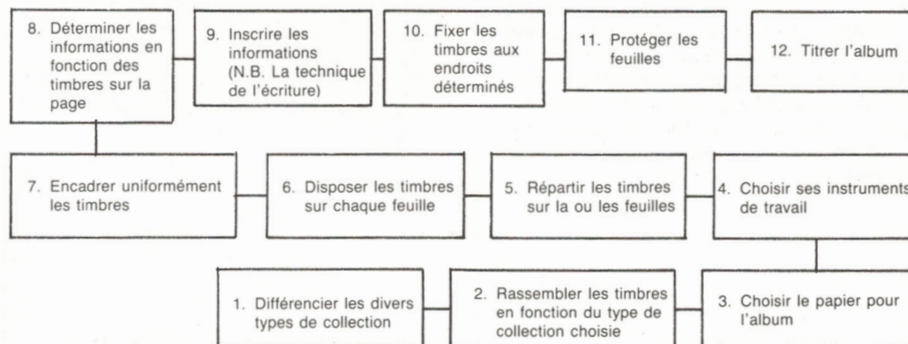
La première approche est très technique, car, en philatélie comme en toute autre chose, il y a un aspect «plomberie» qu'il ne faut pas négliger. Elle est composée d'actes plutôt mécaniques qui, une fois maîtrisés, deviennent routiniers.

CONSTRUIT No 1 Maîtriser les étapes permettant la conservation d'un timbre usagé



CONSTRUIT No 2 Créer son propre album (son album personnel)

La seconde approche fait appel à des connaissances plus élaborées et, comme elle implique des choix, a un esprit de décision plus élevé. Cette approche requiert également de l'imagination et de l'équilibre dans la façon de présenter les objets concernés. Monter son propre album, c'est déjà sortir des sentiers battus et voguer dans une philatélie moins conventionnelle.



CONSTRUIT No 3 Exposer de façon à constater ou vérifier le niveau de l'apprentissage

La troisième approche consiste à étaler le fruit de l'apport de l'activité philatélique. C'est un acte de création qui fera que ce qui est exposé est unique tant dans le contenu que dans la présentation, tout en respectant des règles comme le bon goût et l'esprit de synthèse. C'est l'aboutissement d'un cheminement dans lequel se sont intégrés des éléments de toutes sortes.

